

Marie de LAITRE

Soutien à la formation en français

Date : 03/11/2025

Nous aider : jesoutiens.fidesco.fr/delaître2025

RAPPORT DE MISSION • N°1

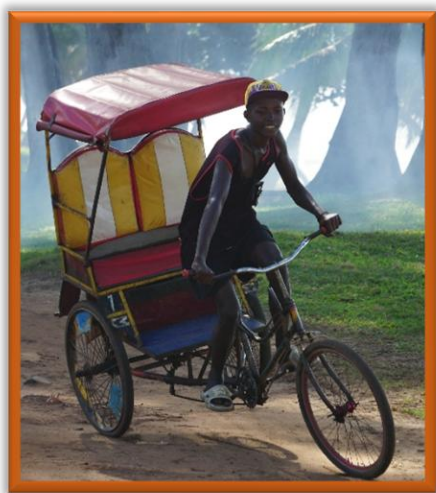
Tonga soa eto Madagascar !

(Bienvenue à Madagascar !)



Chère famille, chers amis,

Bien sûr qu'on peut transporter un cochon mort sur le porte bagage d'un vélo. Bien sûr qu'à 17h30 il fait nuit, 21h on est au lit et 5h15 on est levé. Bien sûr qu'il n'y a pas d'eau dans la douche et qu'un pot en plastique et un seau d'eau feront l'affaire. Bien sûr qu'une grasse (ou grâce ...) matinée s'est se réveiller à 6h30. Bien sûr que la poissonnière vient nous vendre sur le pas de notre porte un poisson entier et que c'est à nous de l'écailler et de le vider. Bien sûr que dans un bus s'il n'y a plus de place une planche de bois disposée entre deux sièges permettra de faire entrer une personne supplémentaire. Bien sûr que sur les taxis brousse et pousse-pousse il est inscrit « Le Roi des rois c'est Jésus » ou une phrase biblique. Bien sûr que tu jettes tes papiers par la fenêtre de la voiture. Bien sûr



Un pousse-pousse

qu'il n'y a pas de trottoirs et que les conducteurs slaloment entre les nids de poule de plusieurs centimètres, les piétons, les cyclistes, les taxis brousses, troupeau de zébus et j'en passe. Bien sûr qu'il n'y a pas de passages protégés et que les piétons traversent en évitant les voiture, taxis, bus, vélo et scooteurs. Bien sûr que si tu es un étranger tout le monde t'appellera Vazaha. Bien sûr que si tu es une femme tu seras sifflée, klaxonnée et appelée « chérie » par des hommes entre 7 ans et 77 ans. Bien sûr que tous les élèves sont en uniforme. Bien sûr que la viande et le poisson sont disposés sur des

étalages sans être au frais. Bien sûr que tu te réveilles aux tintinnabulassions des cloches de la cathédrale à 5h15. Bien sûr que je vois des milliers de sourires sur les visages. Bien sûr que pour la vinaigrette on utilise du vinaigre blanc, de l'huile de tournesol, du sel et de l'ail. Bien sûr qu'en mission il y a des moments difficiles. Bien sûr que la mission c'est une expérience extraordinaire. Bien sûr qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Et pourtant « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux. » (Saint Exupéry)

Cela fait maintenant deux mois que je me suis envolée vers l'Île Rouge pour une année de mission FIDESCO au service des plus démunis. Deux mois de découvertes culturelles, de rencontre, de fous-rire, de moments plus difficiles, de joies et de peines. Deux mois durant lesquels je me suis un peu donnée. Deux mois pendant lesquels j'espère avoir aimé et continuer à aimer. Heureusement que FIDESCO nous prépare au départ sur une dimension spirituelle, humaine et culturelle. Après plusieurs mois de discernement et de formation je suis partie à plus de 10h de vol de mon pays natal pour servir les plus pauvres et donner de ma personne et de mon temps.

Avant tout les présentations !



Akory be !*

Pour ceux qui ne me connaissent pas, je m'appelle Marie de LAITRE, j'ai 21 ans et suis partie pour un an en mission à Madagascar dans le cadre d'une année de césure. J'ai été diplômée éducateur de jeunes enfants en juillet 2025 et commencerai (sûrement) un master de solidarité internationale et action humanitaire en septembre 2026.

En partant je souhaitais être un témoignage de vie en imitant le Christ. Partir en mission c'est partir à l'aventure : la découverte d'une nouvelle culture, vivre un quotidien plus simple et proche des locaux. Je voulais sortir de ma zone de confort et vivre pleinement ma mission !



Salama !*

Moi c'est Clotilde Dewynter, j'ai 23 ans et je suis sur l'île Rouge depuis un an. Avant de partir je faisais des études de théâtre et de pâtisserie. J'aime énormément le sport, lire, cuisiner et la randonnée point commun avec Marie qui n'est pas des moindres !

Questionnements, discussions à bâtons rompus, fous-rire, fatigue : nous vivons cela ensemble. Pour l'instant nous nous supportons et formons un beau binôme. Affaire à suivre ... 😊

FIDESCO n'envoie jamais un volontaire seul, j'ai donc rejoint Clotilde qui est sur le terrain depuis un an. Une belle vie de binôme qui a commencé ! Nous avons la même mission et habitons dans un petit appartement au sein même du lycée Sainte Marie.

***Au fil de ces quelques pages je vous emmène en terre inconnue.
Installez-vous confortablement, c'est parti !***

**Akory be : est utilisé comme notre « bonjour » en français (tout comme Salama). Toutefois, sa traduction littérale est « comment allez-vous ? ». Il est donc naturel de répondre « tsara be » c'est-à-dire « tout va bien ».*

A la découverte de l'île Rouge

A l'Ouest de l'île se trouve le canal du Mozambique, séparant d'environ 400 kilomètres Madagascar du continent africain. A l'Est s'étend l'océan Indien. La capitale économique, politique et culturelle de Madagascar est **Antanarivo** (soit Tananarive en français). Les routes sont quelques peu en mauvais état dû au climat du pays et aux nombreux camions (et souvent énormes !), voitures, bus ou troupeaux qui les sillonnent. Preuve à l'appui : 22h de 4x4 pour faire les 700km qui séparent **Farafangana** (mon lieu de mission) de la capitale. Madagascar offre une grande diversité dans ses paysages que j'ai pu apercevoir durant ma grande traversée de l'île. Nous commençons notre périple par l'alternance des **rizières** d'un vert vif avec des cultures sur brûlis qui font ressortir la terre rouge du pays. Des cases en briques de la même couleur complètent ce paysage un peu désertique et totalement nouveau pour moi. De grands fours, de plusieurs mètres de hauteurs, longent les routes. Ils servent à cuire les briques pour les



Les fours après la cuisson des briques



Acheter du poisson en restant dans une voiture : c'est possible !

constructions de cette région. Les montagnes apparaissent et nous continuons notre route en traversant de multiples petits villages qui, parfois, ne comptent que quelques **cases**. Quoiqu'il en soit, il y règne toujours une grande animation dans laquelle chacun veut vendre des bananes, fruits, poulets frits ou des chips de légumes. Nous sommes constamment sollicités. Au début je ne savais pas comment réagir. Les habitants nous demandaient constamment d'acheter une chose ou l'autre.

Le saviez-vous ?

L'île Rouge tire son nom de la terre ocre qui recouvre l'ensemble du territoire. Auparavant elle était baptisée « l'île verte » mais à cause des nombreuses coupes de bois et des cultures sur brûlis, les forêts d'un vert luxuriant ont laissé place à une terre rouge. Le bois est essentiel dans la vie quotidienne des Malgaches, que ce soit pour cuisiner au charbon, se chauffer ou encore bâtir des cases.



Etendue de rizières et de champs

Nous nous enfonçons toujours plus dans les **montagnes**. Le paysage change ! Les cases en bois ont remplacé celles faites en briques et les champs ont laissé la place à une **forêt** dense et flamboyante. J'ai découvert de nouveaux panneaux de signalisation que je n'avais encore jamais vus comme : *Attention aux serpents !* La route est étroite (comme les routes

de montagne française : sans double voie) mais suffisamment large pour que deux taxis brousses et un 4x4 se croisent... Quand nous traversons les villages des enfants nous saluent en criant « vazah ! vazah ! » ce qui signifie : étranger. Je leur réponds par un sourire ou un signe de la main. Les routes deviennent plus droites. Nous quittons la montagne et descendons vers la côte Est. C'est la dernière partie du trajet. Beaucoup d'arbre du voyageur peuplent le paysage. Cet arbre permet aux autochtones de construire leur case. Le tronc sert aux piliers et au plancher tandis que les larges feuilles permettent de recouvrir le toit et les murs. Toutes les cases sont sur « pilotis » à quelques centimètres du sol afin qu'elles ne soient pas inondées dès la première pluie. Nous arrivons enfin à Farafangana ! Je suis **accueillie** à bras ouverts par les Sœurs comme les Malgaches savent si bien le faire.



Homme portant les feuilles de l'arbre du voyageur



Une rue de Farafangana en pleine journée

Les routes sont très encombrées notamment en ville. Piétons, vélos, pousse-pousse, voiture, bus, taxis, motos partagent une et unique chaussée. Cette dernière est délimitée par des gargotes, vendeurs en tout genre que ce soit à même le sol ou sur une étale de fortune.

Au niveau des priorités sur la route : c'est le plus gros qui passe. Les piétons doivent être tout particulièrement attentifs quand un coup de klaxon est donné ou lorsqu'ils veulent rejoindre le côté opposé de la route. Pour circuler c'est un vrai sport auquel il faut rapidement s'habituer.

Au cœur de la mission

Une communauté dynamique et accueillante :

Je suis envoyée sur le terrain pour répondre présente à un appel de la Communauté des Filles de la Charité de Sainte Vincent de Paul (et Louise de Marillac !). Les sœurs qui m'accueillent sont au nombre de sept à Farafangana. Voici une présentation succincte de chacune d'elle :



Sœur Noéline est la Sœur Servante (c'est-à-dire la responsable de la communauté) avec un sourire rayonnant aux lèvres et toujours le mot pour rire ! Elle a reçu cette responsabilité en mars 2024.

Sœur Jeanne-Françoise est la Sœur Directrice du groupe scolaire Sainte Marie qui accueille 2 239 jeunes de la maternelle à la terminale. C'est notre interlocutrice privilégiée concernant notre mission de soutien à la formation en français. Elle est douce et se dévoue pleinement à l'école.



Sœur Meline est préfet du primaire de Sainte Marie et peut-être notre futur professeur de malgache. Elle est gourmande et cuisine merveilleusement bien les pâtes et le poulet au gingembre.

Sœur Berthe est la doyenne de la Communauté priant, jardinant et cuisinant pour les sœurs. Elle est une force tranquille avec un doux sourire qui apporte la paix. Lorsque nous sommes toutes les deux, le mardi matin en train d'éplucher ails et oignons ou équeuter des haricots verts, nous pouvons discuter à bâton rompu.





Sœur Jeanne d'Arc est une petite main du centre social tenu par les sœurs. Elle s'occupe également de la vie communautaire et de la cuisine. Elle est très attentive à Clotilde et moi, nous gâtant de temps en temps d'une salade, de trois poireaux ou encore de mufo (lire mouff) ou de biscuits coco.*

Sœur Julie est responsable des vingt-sept filles et jeunes filles, internes à Sainte Marie, âgées de 4 à 18 ans. Elle a une voix assurée et magnifique qui nous permet de suivre les chants en malgaches pendant la messe.



Sœur Roseline est la benjamine de la Communauté et responsable du centre social. Visite de la prison, la distribution de riz ou de vêtements aux plus pauvres c'est elle qui planifie tout. Elle a un sourire perpétuel qui monte jusqu'aux oreilles !

Tous les dimanches nous prenons nos repas du midi et du soir avec elles. C'est le moment idéal pour partager les dernières nouvelles ou créer une complicité. Etant notre partenaire, ce sont les sœurs qui nous donnent le LA de notre mission. Un coup de main exceptionnel pour faire les comptes de l'école, une nouvelle mission confiée, ce sont elles qui choisissent. J'apprends ainsi à être là où l'on a besoin de moi et non là où je souhaiterais être !

*Je vous emmène
maintenant sur le terrain :
En avant !*



Collège-lycée Sainte Marie

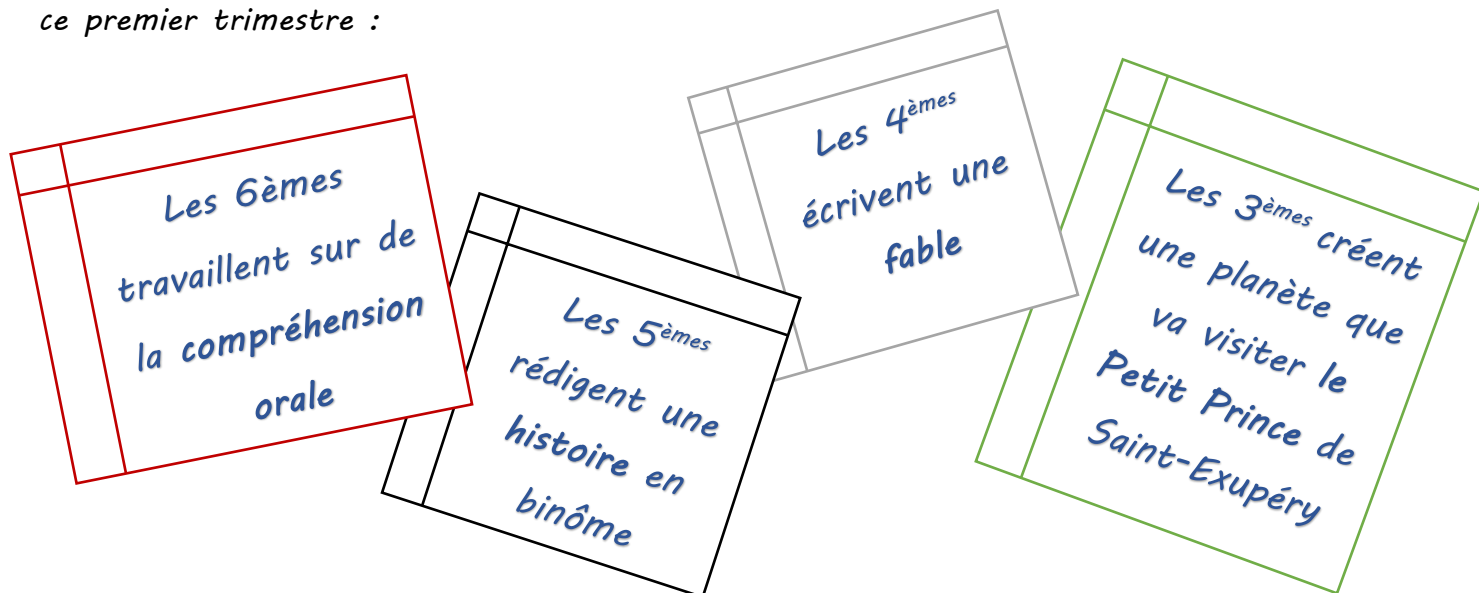
**Mufo : traduction littérale de « pain ». En réalité, si vous en demandez un, vous aurez un beignet frit. A la banane ou aux poireaux, manioc, riz, simplement sucré, avec ou sans œufs :*

Il y en a pour tous les goûts !

Face à une soixantaine d'élèves ...

Ma mission principale est le soutien en français dans les classes du collège et du lycée Sainte Marie. Cette mission consiste à donner une heure de cours à chaque classe de la sixième à la terminale afin que les élèves puissent échanger avec une personne dont la langue maternelle est le français. J'interviens auprès des septièmes (classe de CM2 en France) 30 minutes tous

les mercredi matin. Les cours se font en demi-classe ce qui offre la possibilité aux élèves de participer plus facilement. Cela nous permet également de rendre les cours plus dynamiques et d'accompagner de manière plus individuelle chaque élève. Le niveau de français est très hétérogène d'un élève à un autre. Certains s'expriment clairement et comprennent facilement la langue de Molière quand d'autres peuvent répondre à la question : « Comment t'appelles-tu ? » et non à celle « Tu t'appelles comment ? ». Cette différence est dû à de multiples facteurs : la situation économique et sociale de la famille, l'école ou le collège fréquenté l'année précédente, si les élèves viennent de la brousse ou de la ville, le métier des parents, ... Chaque trimestre je donne un petit projet aux élèves qui fera l'objet d'une note. Pour ce premier trimestre :



Des cours d'informatique pour les classes de sixième et cinquième se sont greffés à mon emploi du temps. Il ne m'est pas toujours facile d'expliquer les cours théoriques du fait de la barrière de la langue et que je ne suis pas du « milieu ». J'ai appris en même temps que les élèves certaines notions ou informations que j'ignorai sur cette science. Ces cours étant de l'initiation à l'informatique, je réserve les **cours théoriques** aux sixièmes et juste pour le premier trimestre. Ces cours demandent beaucoup de patience et d'imagination pour expliquer mots et concepts qui construisent le cours.

La **pratique** est donc plus facile pour moi quand il n'y a pas de coupure d'électricité ou 4 ordinateurs pour 20 élèves... Du côté des cinquièmes le niveau est également hétérogène sur l'utilisation de Word. Quand certains mettent une heure à copier une phrase avec des accents circonflexes, tréma et une apostrophe ; d'autres ont copié ladite phrase et un tableau avec une mise en forme particulière. Les exercices que je propose doivent s'adapter à tous les niveaux afin que chacun puisse y trouver son compte.

... ou une demi-douzaine de petits séminaristes !

En plus des cours donnés au sein de l'établissement Sainte Marie avec Clotilde nous donnons des **cours de français au petit séminaire** accolé au groupe scolaire. Les petits séminaristes sont divisés en deux groupes :

Les « Prépas »

7 jeunes hommes, certains ont leur bac et rentrent en propédeutique l'année prochaine, tandis que d'autre retourneront au lycée.
4h30 de cours par semaines
Grammaire - Conjugaison - Vocabulaire - compréhension oral
Progression significative en 2 mois !
Demande énormément de patience et de créativité pour expliquer un terme ou une notion de français ...

Les Terminales

8 jeunes hommes scolarisés en classe de terminale à Sainte Marie
2h de cours tous les samedi matin
Répondre aux questions de cours ou réexpliquer une notion vue en classe
Sérieux et beaucoup de stress pour les examens car le niveau scolaire n'est pas le même que leur ancien lycée.

Une belle motivation et un grand désir de progresser ! Cela nous pousse à également nous dépasser ! Fous rire à la clef ...



Les Terminales du petit séminaire

Le père Robin est le directeur du petit séminaire. Il est dynamique et a toujours un nouveau projet en tête pour aider des enfants des rues ou améliorer les centres de détentions. Un bel exemple de don de soi ! C'est lui qui a réouvert la classe « prépas » pour les petits séminaristes qui ont besoin d'un an pour une remise à niveau scolaire. Nous prions avec le père et les petits

séminaristes le mercredi soir (vêpres en français) et le vendredi soir (vêpres en malgache) suivis du dîner pour le premier soir au presbytère et le second avec les petits séminaristes. Par ailleurs, nous faisons parties des Amis du petit séminaire. Un dimanche communautaire est organisé chaque mois. Je n'ai pas encore eu la chance d'en vivre un à cause de multiples contre temps.

Un pied dans le social

J'ai deux missions qui me confrontent directement à une grande pauvreté. Elles se rattachent au centre social que tiennent les sœurs des Filles de la Charité :

- ***La distribution de riz, tous les vendredis, aux personnes les plus démunies.** En fonction de la composition familiale chaque foyer a le droit à un ou deux bols de riz à cuisiner. Cette quantité n'est pas suffisante pour les nourrir sur une semaine mais cela permet de les aider contre une participation financière symbolique. Il y a une ration supplémentaire les jours de fête (Sainte Vincent de Paul, Noël, Pâques...)*

- ***La distribution de riz, tous les lundis midi, aux prisonniers.** A peine sorties de cours nous nous dirigeons vers la prison. L'Association Catholique des Prisons (ACP) donne une fois par semaine du riz pour les prisonniers qui sont au-dessous d'un certain seuil de poids. Nous servons en moyenne 150 gamelles de riz accompagné d'un « lok » (accompagnement). Lorsque toutes les gamelles sont pleines et disposées à même le sol, les prisonnières puis les prisonniers viennent les récupérer et les manger dans leur quartier pour ce qui est des femmes et dans la cour pour les hommes. L'argent règne en maître au sein de la prison. Cela va jusqu'à ce que l'argent soit réclamé au moment de la libération alors que les peines sont purgées.*

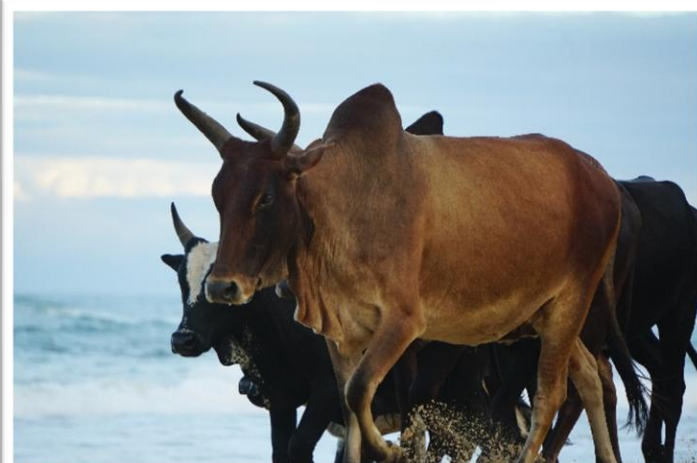


Voici la fin de ce premier aperçu de mon début de mission. Il peut y avoir quelques moments plus difficiles ou des incompréhensions mais je rebondis toujours rapidement notamment grâce au soutien de Clotilde qui plus est connaît le terrain depuis un an !

Je suis très heureuse à Farafangana que ce soit au quotidien avec la vie de binôme ou dans les exigences de la mission. Je me sens pleinement à ma place et suis en paix.

Merci Seigneur pour cette belle grâce !

Veloma ! (au revoir)



Troupeau de zébus sur la plage



Les élèves en classe de Première partis pour laver les toilettes



Danse pour la procession des offrandes pendant la messe d'action de grâce des 50 ans d'ordination du père Pedro à Vangaindrano

Le coup d'pouce...

En ce moment, à travers le monde, 150 volontaires Fidesco travaillent pour des **projets de développement auprès des populations défavorisées** : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d'œuvres sociales, orthophonie, médecine, construction...

Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, assurer le coût de leur mission (vol, assurances, mutuelles...), **Fidesco s'appuie à 75% sur la générosité de donateurs.**

Je vous propose de prendre part à ma mission en me parrainant !

Comment ? Soutenez Fidesco par un don mensuel de 18€ (ou plus) ou équivalent en don ponctuel (450€ pour 2 ans de mission, 230€ pour 1 an) ; **66% de votre don est déductible des impôts !**

Je m'engage à envoyer à mes parrains **mon rapport de mission tous les trois mois** pour partager avec vous mon quotidien et l'avancée de mes projets.

De nouveau, **un grand MERCI** pour votre soutien !

Pour mes parrains : rendez-vous dans 3 mois pour mon prochain rapport !

Pour parrainer Marie : jesoutiens.fidesco.fr/delaitre2025

Si vous avez des questions concernant votre soutien, rendez-vous sur : www.fidesco.fr/contact.html